

114	UTBM Service communication	L'EST REPUBLICAIN	20 septembre 2022
		BELFORT	Crise universitaire

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

Crise universitaire : 75 chercheurs « en colère face au gâchis »

Dans un courrier commun envoyé au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ainsi qu'aux différents partenaires, dont les élus d'agglomérations concernées, Bourguignons et Comtois fustigent la décision de l'Université de Bourgogne de faire scission. Avec la menace directe de perdre 60 M€.

« Enfin ! », vont s'exclamer nombre d'acteurs et observateurs de la crise ouverte qui secoue l'Université de Bourgogne Franche-Comté (UBFC) depuis la décision prise début septembre par l'Université de Bourgogne (UB) de se désolidariser de « la maison commune », la mettant ainsi en péril et, partant, l'ensemble de la communauté universitaire des étudiants aux enseignants-chercheurs.

Dans une lettre ouverte, 75 parmi les plus éminents chercheurs régionaux (dont une vingtaine de Bourguignons) alertent sur les conséquences catastrophiques du vote de l'UB.

Les chefs des sept établissements composant l'UBFC n'ayant pas réussi à sortir de cette crise initiée en début d'année, les acteurs et responsables de terrain en appellent au sursaut, « car c'est une question de survie ».

« Irrationnel et injustifiable »

Soulignant que les différents projets portés par l'UBFC représentent 60 M€, aujourd'hui remis en cause, les signataires souhaitent « exprimer [leur] colère face au gâchis de la perte de ces moyens financiers qu'[ils avaient] acquis, perte consécutive au vote du conseil d'administration de l'UB. »

Fustigeant « un acte irrationnel et injustifiable », ils rappellent que « la science et la connaissance, la formation et l'innovation constituent des briques indispensables à la construction des solutions face aux crises majeures que nous ren-



En juin dernier, une cérémonie a été organisée par l'Université de Bourgogne Franche-Comté (UBFC) pour décerner leur diplôme à 115 doctorants régionaux. Une excellence actuellement mise en péril par la division souhaitée par l'Université de Bourgogne, d'autant que la Bourgogne Franche-Comté connaît une baisse démographique et voit nombre de ses étudiants la quitter au niveau du master. Photo ER/Arnaud CASTAGNÉ

contres (sanitaires, climatiques, énergétiques, sociétales) » et « réaffirment leur volonté forte de continuer à travailler ensemble pour structurer cet enseignement supérieur et de la recherche en Bourgogne Franche-Comté, remporter de nouveaux succès de portée internationale et les déployer au service de la société et du territoire. »

Et de faire part de leur conviction : « Sans union, pas de positionnement international de l'enseignement supérieur et de la recherche en Bourgogne Franche-Comté. » Tant « aucun des établissements actuels, hormis l'UBFC, ne possède individuellement les ressources académiques capables d'atteindre un rayonnement international. Ce n'est que collectivement que cette ambition est possible. » Comme en témoigne le classement de Shanghai attribué à l'UB qui est « techniquement issu des contributions de tous les acteurs de la recherche en Bourgogne Franche-Comté. »

« Enrayer enfin la machine politique à perdre »

Pointant le fait que les soutiens sont « conditionnés à des sites fortement structurés », les

75 signataires font l'équation suivante : « Pas de structuration = plus de soutien et disparition à terme de l'enseignement supérieur et de recherche » dans la région.

Quant aux causes de la crise actuelle, ils l'attribuent au « localisme politique » et relèvent qu'il n'y a « pas de construction collective sans vision et engagement politiques collectifs ».

Et d'affirmer en conclusion : « Nous refusons que notre mis-

sion de formation et de recherche sur le territoire de Bourgogne Franche-Comté soit déstructurée. »

Avant d'en appeler au ministère, aux ONR (Organismes nationaux de recherche), aux pouvoirs politiques et académiques de la région « pour qu'ils interviennent collectivement afin d'enrayer enfin la machine politique à perdre du localisme et de la centralisation sans issue. »

Textes Pierre LAURENT

« Briser les silos traditionnels »

En exergue de leur propos, les 75 signataires de la lettre ouverte citent ce « jugement d'experts internationaux indépendants sur la dynamique de site à l'UBFC, que personne ne devrait ignorer avant de porter un quelconque avis » sur le sujet. Laquelle, rappelons-le, concerne plus de 65 000 étudiants au sein des sept établissements que sont l'Université de Bourgogne, l'Université de Bourgogne, l'UTBM, l'ENSMM, le campus des arts et métiers de Cluny, AgroSup Dijon et la BSB (Burgundy School of Business, école supérieure de commerce située à Dijon). Lequel avis estimait que : « L'UBFC et ses membres et partenaires ont formé une alliance réussie d'institutions indépendantes au bénéfice d'un objectif régional important. Cette alliance doit être félicitée pour ses réalisations et doit continuer sur cette voie au bénéfice de ses étudiants, de son personnel et de la région. Elle a commencé à briser les silos traditionnels, a mené des recherches innovantes dans trois domaines prioritaires, a pris des initiatives impressionnantes en matière d'enseignement, d'apprentissage et de formation des diplômés et est devenue une force d'innovation importante dans la région. »